

Analyse Todd

Tout d'abord, Emmanuel Todd part du principe séduisant que l'homme est éduqué par son milieu familial et donc formaté en vertu des valeurs de sa famille. Ses relations avec ses parents préfigurent celles avec l'Etat ; ses relations avec ses frères et sœurs, celles avec les citoyens.

Par exemple, un père autoritaire induit la vision d'un Etat fort, une relation égalitaire avec ses frères et sœurs, une égalité entre les citoyens.

Si l'enfant est en révolte avec sa famille, il n'échappe pas à cette culture locale car il la retrouve (ou du moins dans une zone culturelle homogène) parmi ses camarades d'école et également leurs familles.

Pour l'Europe de l'Ouest, Emmanuel Todd propose une segmentation des systèmes familiaux à l'aide de deux variables privilégiées distinctes :

- l'autorité/ la libéralité des parents envers les enfants, mesurée en fonction de la coresidence des générations en milieu rural (grand-père, père et enfants en un même foyer étant un signe d'autorité)

- l'égalité/inégalité des enfants (étude des coutumes testamentaires égalitaires ou inégalitaires)

ce qui nous donne quatre types de systèmes familiaux

libéralité+égalité : la famille nucléaire égalitaire – cliché : les latins

rapport à la terre : ouvriers agricoles/grandes exploitations

idéologies (association aux dominés/dominants) : anarchisme/ libéral-militarisme

descriptif culturel : Rousseau, les droits de l'homme

libéralité+inégalité : la famille nucléaire absolue – cliché : les anglo-saxons

rapport à la terre : fermage/ rentier

idéologies (association aux dominés/dominants) :

travaillisme~syndicalisme/droite libérale

descriptif culturel : *utilitarisme, Rawls (égalité des chances)*

autorité+égalité : la famille communautaire – cliché : les russes ou méditerranéens

rapport à la terre : métayage (propriétaire touchant une partie de la récolte)/ propriétaire dirigeant

idéologies (association aux dominés/dominants) : communisme/fascisme (dictature de droite non raciste)

descriptif culturel : *Troyat, et bien sûr l'idéologie communiste*

autorité+inégalité : la famille souche – cliché : les allemands

rapport à la terre : petite propriété familiale

idéologies (association aux dominés/dominants) : socialisme/droite

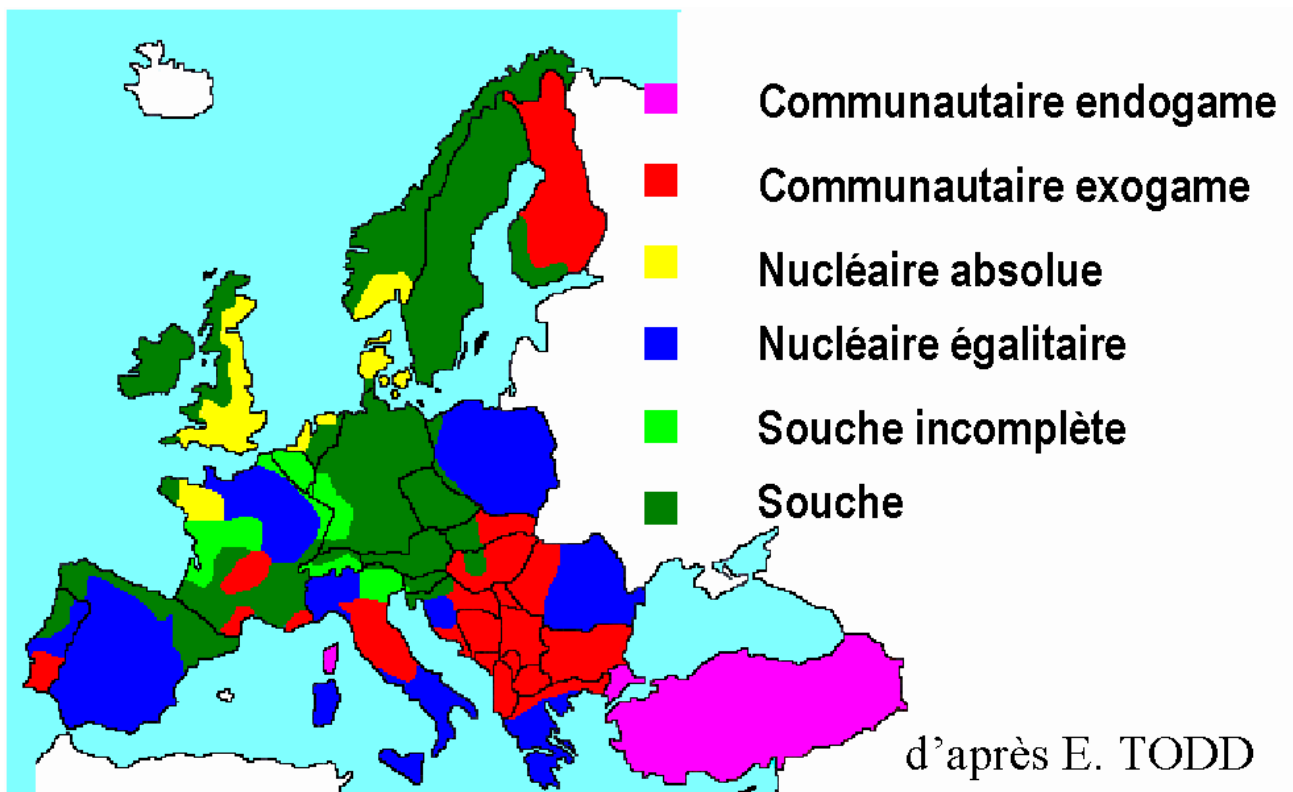
nationaliste à tendances ethnocentriques

descriptif culturel : Luther, Hegel

L'égalitarisme induit de plus la notion de l'homme universel et souvent des idéologies considérées comme applicables par toute l'humanité. Au contraire, la notion d'inégalité segmente les citoyens en classes sociales distinctes, et introduit des hiérarchies entre les peuples (inégalité forte) ou du moins un différentialisme (inégalité faible).

L'autorité implique une très bonne transmission culturelle (enfants partant plus tard du foyer familial, bien plus éduqués), voire une obsession de transmissions aux générations suivantes, qui doivent continuer le travail des anciens. Au contraire, dans une famille égalitaire, l'enfant doit partir très tôt du milieu familial et se faire ses propres expériences et sa propre philosophie. La priorité est accordée à son indépendance, mais la transmission culturelle y est moindre.

Mais voyons plutôt une application politique et historique de ces différentes cultures familiales et le rôle de l'inconscient culturel dans les prises de position politiques. La carte suivante propose une décomposition géographique pour l'Europe de l'Ouest en fonction des systèmes familiaux majoritaires par département ou équivalent.



Tout d'abord, on s'aperçoit que les nations n'ont pas conduit à une homogénéité des systèmes familiaux, lesquels sont stables depuis 500 ans. Cette carte a été réalisée par superposition d'études de données

recueillies de 1850 à 1980.

Emmanuel Todd propose de lier l'apparition de ces cultures à l'accès à la civilisation. La famille latine (nucléaire égalitaire) est pour lui liée à d'anciennes zones d'implantation romaines. La famille communautaire serait la continuatrice de la culture étrusque. La famille souche (en Allemagne) proviendrait des invasions barbares des années 300-500, celle du sud-ouest français pourrait être antérieure à la conquête romaine. Enfin, la zone de la famille nucléaire absolue rappelle le royaume maritime de Cnut le Grand (XI^e siècle), alliant le Danemark, l'Angleterre et la Norvège.

A l'aide de cette simple carte, et de quelques concepts supplémentaires (diffusion lente de l'alphabétisation à partir d'un axe Suède-Suisse, et l'éloignement géographique de Rome), Emmanuel Todd nous ré-explique les positionnements politiques à partir d'affrontements culturels. Le déterminisme y est hallucinant !

Par exemple alors que vers 1500 toute l'Europe de l'Ouest est chrétienne, la famille souche allemande dont la noblesse allemande, ayant une grande avance culturelle, et étant éloignée de Rome, rejette l'autorité du Vatican et affirme clairement sa revendication identitaire inégalitaire, à travers le protestantisme : il y a des élus de Dieu et les autres sont damnés. Face à cet inégalitarisme et cette révolte, la Contre-réforme se redéfinit comme égalitariste.

La doctrine inégalitaire séduit immédiatement les zones d'implantation de la famille souche et est rejetée par la famille nucléaire égalitaire, qui rejoint la contre-réforme.

En effet, le calvinisme touche le sud-ouest français ainsi que le centre de la vallée du Rhône, la Hollande, la guerre des paysans touche le sud de l'Allemagne et l'Autriche.

A l'opposé, la ligue catholique s'implante dans les régions égalitaristes que sont le grand bassin parisien ainsi que la côte méditerranéenne.

Autre exemple lors de la Révolution française. Le nord de la France est alors beaucoup plus alphabétisé que le sud. Les valeurs de liberté et d'égalité sont donc boostées et vont donner la devise de notre république. Mais certaines régions françaises s'inscrivent dans l'espace contre-révolutionnaire. Si l'on prend la carte de refus de la constitution civile du clergé (serment de fidélité des prêtres à la Constitution), les zones de refus majoritaire mises en évidence sont : le sud ouest, le Nord, l'Alsace (la famille souche) ainsi que la Bretagne (famille nucléaire absolue), ce qui représente l'espace inégalitaire français.

Aussi il a toujours existé et il existe non pas une, mais deux Frances. La France « officielle », nucléaire-égalitaire (~45 % de la population) mais aussi une France de l'ombre, la souche (~30 % de la population). Ces conflits idéologiques permanents hystérisent les affrontements politiques, aussi bien concernant la Réforme, la Révolution, mais également l'affaire

Dreyfus, la relation envers l'étranger ou encore l'immigration. Quant aux cultures minoritaires, trop faibles pour peser sur l'histoire de France, elles s'expriment généralement par des revendications d'indépendance.

C'est le cas également dans le nord de l'Espagne car le socle anthropologique espagnol est relativement uniforme. Mais l'Italie est quand à elle, un vrai cas d'étude.

Le nord-est est souche et n'est pas sans rappeler une partie d'Allemagne. Le piémont est nucléaire-égalitaire, la toscane, Rome et le centre communautaire et le sud nucléaire égalitaire.

Est-ce donc un hasard si la ligue lombarde italienne prône l'indépendance de la padanie (nord-est) ? Est-ce un hasard si M. Erminio Boso, suggère de " faire monter les nègres dans des Hercule militaires et les renvoyer chez eux ", au nom de la " défense de la race blanche " ? . Pas vraiment : une forme d'idéologie conservatrice de la famille souche tout simplement.

Le centre, dominateur et centralisateur a quand à lui fourni tous les cadres communistes et fascistes de l'Italie. Le sud par contre est plus complexe.

Au rejet de l'autorité s'est combiné celui de l'Etat. Néanmoins et sans ordre, la famille nucléaire égalitaire risque l'excès de désordre (un peu comme dans l'anarchisme espagnol). Il y a donc eu un phénomène d'idéologie conservatrice violemment anti-romaine et centrée sur le clientélisme : la mafia.

Je vous ai donc présenté quelques petits exemples d'analyse politique tirés des travaux d'Emmanuel Todd, dont j'attends des critiques, commentaires et impressions, ce que cela vous inspire et si cela vous semble complètement tiré par les cheveux. Si si ! 😊

Pour ma part, cette grille d'analyse me semble intéressante et de nature à comprendre les risques de conflits et les enjeux politiques plus ou moins conscients des représentants politiques et des populations qu'ils représentent.

Néanmoins, bien loin de m'inscrire dans un débat actuel de « chocs de civilisations », où une civilisation ou une culture devrait vaincre, je crois beaucoup plus intéressant d'en opérer la fusion ou au moins la collaboration et ne retenir que les « avantages » de chaque culture tout en neutralisant les « défauts », « peurs » ou « excès » empêchant cette collaboration.

C'est pourquoi je suis très intéressé par la recherche dans le domaine du management et de la pédagogie multiculturels qui, bien appliqués, me semblent non seulement plus respectueux des personnes, mais aussi me semblent aboutir à la plus grande productivité possible.

A plus et vous lire,

Sources : L'invention de l'Europe – Emmanuel Todd – Points
C'est un livre très riche, avec près de 80 cartes, une bibliographie splendide et une orientation géopolitique. Il permet également une découverte ou revisite de l'histoire moderne des pays européens. Le sommaire en est :

- le socle anthropologique
- Religion et modernité
- Mort de la religion, naissance de l'idéologie
- La décomposition des idéologies (1965-1990)

Attention toutefois : c'est un livre de lecture difficile et tous ceux à qui j'ai prêté ce livre et qui n'étaient pas passionnés par les sciences politiques en ont abandonné la lecture

Un autre livre plus facile d'accès et qui expose le même type d'approche : L'enfance du monde ; structures familiales et développement – Emmanuel Todd – Seuil

Analyse de la politique française :

La nouvelle France – Emmanuel Todd – Points

Analyse des systèmes culturels et impacts dans la politique française de la Révolution française à nos jours.

NB édité pour nouvelle carte

Todd : « Chanceuse, l'Europe a gardé le modèle familial primitif »

Herodote.net

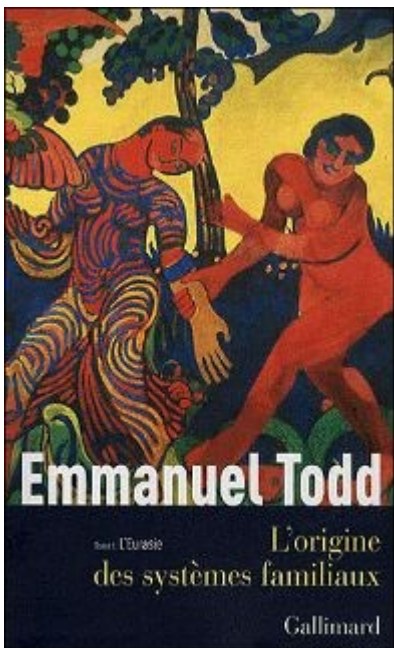
André Larané



Emmanuel Todd sur la terrasse de Rue89 (Audrey Cerdan/Rue89)

Selon l'historien Emmanuel Todd, si les Européens ont pu inventer avant tout le monde la civilisation industrielle, la démocratie et beaucoup d'autres choses, c'est parce que leurs familles sont restées archaïques comme aux premiers temps de l'histoire.

Tel est le paradoxe succulent qu'il développe l'historien dans le premier tome de « L'Origine des systèmes familiaux ».



Couverture de « L'Origine des systèmes familiaux », d'Emmanuel Todd

L'allure juvénile, Emmanuel Todd s'est attiré une réputation sulfureuse par ses interventions à l'emporte-pièce dans les émissions politiques et plus encore par ses prédictions (chute de l'URSS, affaissement de la puissance américaine, éloignement de la menace islamiste...). Bien malin qui trouvera dans ses essais une erreur de diagnostic.

Mais loin des médias, c'est aussi un travailleur acharné et d'une érudition encyclopédique. Il nous en offre la preuve avec l'ouvrage majeur de sa carrière d'historien.

Il y mêle histoire, anthropologie et démographie dans cette analyse comparée de 600 groupes familiaux de tous les continents et de toutes les époques. Et de façon inattendue, l'ouvrage nous éclaire sur nous-mêmes et notre environnement comme nous l'a expliqué son auteur dans un café parisien.

Emmanuel Todd, comment avez-vous été entraîné dans l'étude des systèmes familiaux ?

J'y suis venu pendant mes études d'histoire à Cambridge à la faveur d'un mémoire, il y a près de quarante ans, sous la direction de Peter Laslett.

Et très vite, j'ai discerné une corrélation entre la structure familiale et le régime politique dans les pays où avaient eu lieu une révolution communiste au XXe siècle : la Russie, la Chine, la Yougoslavie et le Vietnam.

Dans les milieux traditionnels de ces pays-là se rencontrait partout une famille de type communautaire, avec les fils mariés vivant sous l'autorité paternelle, dans le foyer patriarcal.

A l'opposé, en Angleterre, où sont nées au XVIIe siècle la révolution industrielle, la démocratie représentative et l'Habeas corpus, nous rencontrons une famille nucléaire absolue, où chaque ménage vit de manière autonome et laisse partir ses enfants à leur majorité sans même se soucier de leur héritage.

En France, autour de Paris, domine la famille nucléaire égalitaire, qui veille à ce que les enfants (du moins les garçons) aient les mêmes droits, notamment en matière d'héritage. J'y vois l'origine de l'aspiration des Français à l'égalité plus encore qu'à la liberté.

Notons que c'est aux Etats-Unis, pays de culture anglo-saxonne, et pas en France, que des milliardaires comme Bill Gates et Warren Buffett acceptent de déshériter leur progéniture.

Déroulant mon intuition initiale, j'observe aussi qu'en Allemagne et au Japon domine la famille souche, où seul l'un des fils demeure avec sa femme et ses enfants sous l'autorité paternelle, en attendant la succession. Est-ce un hasard si cette famille à la fois autoritaire et inégalitaire a généré au début du XXe siècle les systèmes politiques que l'on sait ?

Ces observations, me semble-t-il, remontent à une vingtaine d'années. Avez-vous progressé depuis lors ?

Au départ, je me suis rangé comme tout un chacun sous la bannière du structuralisme cher à mon lointain cousin Levi-Strauss. Cette doctrine conçoit chaque société comme une structure dont tous les éléments – famille, religion, politique... – sont imbriqués dans un ensemble stable et cohérent.

Mais au fil de mes travaux, j'ai observé que les systèmes familiaux sont mouvants, susceptibles de se transformer dans l'espace et le temps. Je me suis appliqué à retracer leurs phases d'expansion et de régression.

Par exemple, en observant aux deux extrémités de l'Inde de petites communautés attachées à la polyandrie (une femme mariée à plusieurs hommes), j'en déduis que ce système pour le moins atypique a été autrefois répandu sur une grande partie de l'Inde avant d'être refoulé à la périphérie.

Par cette méthode « diffusionniste », j'ai pu détailler l'évolution de la famille dans les grandes régions de la planète, du Japon à l'Europe, en lien avec les aléas historiques : invasions, migrations, échanges, soubresauts politiques...

Ainsi, la Chine antique a connu jusqu'au III^e siècle avant notre ère une période féodale brutale mais aussi très créatrice, l'époque des « Royaumes combattants », qui coïncidait avec une structure familiale de type souche.

Sous les premiers empereurs, elle a évolué vers une famille de type communautaire avec avantage à l'aîné des garçons.

Elle est arrivée au XX^e siècle à une famille de type communautaire et autoritaire, réduisant les femmes à un statut très médiocre comme l'atteste la coutume des pieds bandés dans l'aristocratie. Il m'est difficile de croire que ce type de société puisse être porteur de progrès.

Mais que penser des succès économiques de la Chine contemporaine ?

La Chine est actuellement en phase de rattrapage, mais je doute qu'elle aille au-delà, car elle est trop handicapée par ses structures familiales et le statut accordé aux femmes.

Allez-vous me dire que vous avez davantage confiance en l'avenir de notre Vieux Continent ?

Pourquoi pas, si ses structures familiales ne changent pas ?

Le paradoxe qui ressort de mes recherches, c'est que l'Europe occidentale, qui n'a inventé ni les villes, ni l'agriculture, ni l'écriture, a pour elle l'avantage de ses défauts. Elle est globalement restée fidèle au modèle familial primitif : la famille nucléaire, vaguement soudée au reste de la société.

Cette famille nucléaire est propice à l'épanouissement des facultés individuelles, hors de toute contrainte sociale. L'Angleterre hier, les Etats-Unis aujourd'hui, en sont un bon exemple. Peut-être demain... l'Indonésie, qui a également une structure familiale de type nucléaire, avec une relative égalité entre les hommes et les femmes et donc, si étonnant que cela paraisse, de bonnes prédispositions à l'innovation.

Que penser des secousses qui affectent la famille nucléaire, en Europe : précarité des unions, homoparentalité, familles décomposées-recomposées ?

Ces changements sont le reflet de notre société néolibérale et résolument individualiste. Ils sont en harmonie, si l'on peut dire, avec le démontage méthodique des institutions collectives par le pouvoir politique. J'aurai l'occasion de revenir là-dessus dans un prochain livre.